

Section 20 - Collège B1 - Jérôme van der Woerd
57 ans CRHC CNRS
UMR 7063 ITES Strasbourg
jerome.vanderwoerd@unistra.fr

Au CNRS depuis 2001.

Membre élu du conseil de laboratoire de l'UMR 7063.

Membre de l'Infrastructure de Recherche transversale RéGEF-AMS.

Membre du comité scientifique de l'appel à projet INSU-Tellus Artemis (mesures ^{14}C par spectromètre de masse par accélérateur).

Cher-e-s collègues,

Chercheur à l'Institut Terre et Environnement de Strasbourg, je suis spécialiste de tectonique active et de géomorphologie, je m'intéresse à l'évolution topographique des chaînes de montagne et au fonctionnement des failles. Je soutiens une recherche fondamentale et pionnière, pour faire reculer les limites de la connaissance quel que soit le domaine.

Je suis convaincu de la nécessité de la pluridisciplinarité pour comprendre la dynamique et le fonctionnement des systèmes complexes terrestres, qui associe les domaines de la Terre Interne aux phénomènes de surface, de l'atmosphère et de l'hydrosphère. Cette pluridisciplinarité nécessite une grande perméabilité entre disciplines et différents domaines des sciences.

Les Sciences de la Terre ont un rôle à jouer dans la compréhension et l'analyse des crises environnementales et climatiques. En tant que chercheur-e-s nous apportons les connaissances nécessaires à leur compréhension et mise en contexte, et nous pouvons nous impliquer également pour tenter de les résoudre. Si la recherche fondamentale peut parfois conduire à s'isoler des contingences sociétales, répondre aux enjeux environnementaux de notre société implique de communiquer nos connaissances, de sensibiliser le grand public, d'y associer les décideurs.

Je suis attaché à un fonctionnement démocratique qui fait confiance aux représentants élus et nommés des sections pour l'évaluation des chercheurs et de la recherche. Le rôle de la section, comme organe indépendant se positionnant en intermédiaire ou représentant, ou encore outil de communication, entre les chercheurs et la direction du CNRS, capable de décision collégiale et consensuelle est à privilégier. La section doit fonctionner dans le respect des chercheurs et apporter son soutien aux équipes.

Si le paysage actuel des moyens de financement ciblés sur des consortiums, des équipes ou des personnes est compétitif et très diversifié, il ne doit pas se faire au détriment d'un financement de fond (soutien de base) qui permet la veille scientifique multidisciplinaire et la gestation de projets plus ambitieux. Ces financements doivent

s'équilibrer avec la continuité du soutien de base, dédiée notamment au maintien des instruments de recherche, et en particulier des plateformes instrumentales, d'observations et de mesures, et à leur développement.

On ne vit pas en dehors des lois du marché et des besoins de la société, mais le CNRS doit veiller à son pluralisme scientifique, à offrir les moyens de la recherche de manière équilibrée entre disciplines, plutôt que de privilégier des instituts ou équipes d'élites. Ce regard sur les disciplines au niveau de la section permet de veiller à cet équilibre disciplinaire mais aussi entre les laboratoires. Ceci passe également par le choix de veiller à un emploi stable et permanent, plutôt que d'augmenter la précarisation.

Membre d'une unité mixte CNRS / Université, dépendante de plusieurs tutelles et dont les personnels sont issus d'organismes divers, il me semble important de souligner la complémentarité des profils, garante d'une diversité des postes, pour nos missions de recherche et de transmissions des savoirs.

Il est du rôle de la section de veiller au respect de la parité femme / homme, et de rester vigilant quant aux biais liés à l'âge, l'origine ou la culture.

C'est pour faire entendre cette voix et défendre cette vision de la recherche, sur la base de mon expérience, que je sollicite vos suffrages et me présente dans le collège B1.

Très cordialement,
Jérôme Van der Woerd.